

THÉÂTRE ALSACIEN

HOCHFELDEN « Zwei un zwei mächt noch lang nett sechs »

Le test de la fidélité des maris

Les trois couples n'avaient pas encore sonné pour le théâtre alsacien de Hochfelden, que la majorité des places réservées pour les huit représentations étaient déjà réservées.

LA TROUPE DU PRÉSIDENT LUCIEN ADAM, qui a habitué son public à de véritables soirées dédoublées tant avec le choix de leurs pièces qu'avec leur talentueuse interprétation, a une fois de plus misé sur une amusante œuvre de Raymond Weisenburger, auteur dont le style convient parfaitement à ces artistes amateurs. Pas étonnant donc que dès la première qui a eu lieu jeudi dernier, le spectacle ait fait salle comble.

Dans son petit mot de bienvenue, le président, très ému, n'a pas manqué d'adresser un petit clin d'œil à Paul Schisselé, son prédécesseur, acteur et metteur en scène, auquel la troupe doit beaucoup et qui est décédé en avril dernier.

Un piège

La comédie en trois actes « Zwei un zwei mächt noch lang nett sechs », œuvre récente de 2015, a tenu ses promesses. Dès le lever de rideau, les comédiens ont entraîné les spectateurs dans de francs éclats de rire. L'action se situe



Le pantalon rouge retrouve-t-il son propriétaire ? PHOTO DNA

dans le salon de Max (Yves Mosbach) qui est en train de négocier un contrat d'assurance avec son ami Léo (Christophe Thal), venu en réalité pour voir la fidélité de leurs maris en leur manant épouse de Max qui, lui,

l'un, à un concours de pêche nocturne, l'autre à un marathon de nuit, elles leur facilitent une escapade extraconjugale donnant à chacun l'occasion de rejoindre la femme de l'autre. Il fallait s'y atten-

dre, rien ne va se passer comme prévu.

Dans une dynamique mise en scène de Yves Mosbach et Danièle Pfister, les acteurs bien ancrés dans la peau de leur personnage comme ils en ont

l'habitude, ont enchanté les spectateurs. Des situations les unes plus burlesques que les autres assaisonnées d'un bouquet de quiproquos, d'intrigues et de petits différents ont méublé avec beaucoup d'humour des scènes où entrent aussi en jeu Pétronille, fille au pair autrichienne (Anita Wendling) Théodore, oncle de Lylou (Lucien Adam), Barette, huissier stagiaire (Frédéric Reutenauer) et Zoé, épouse de Théodore (Gaëlle Lengensfelder).

Prochaines représentations

Sans conteste, les superbes décors imaginés, conçus et réalisés par Gérard Ober et son équipe ont apporté, la petite touche indispensable à un spectacle de grande qualité. Et grande qualité il y avait, car selon l'auteur qui, présent à une représentation, a qualifié les comédiens d'« uniques », les feux des projecteurs ne s'éteindront pas de sitôt sur les scènes des théâtres alsaciens tant qu'il y aura des acteurs de cette qualité.

De quoi ému et encourager ces derniers qui remonteront sur les planches les 10, 11 et 12 novembre à 20 h et le 13 novembre à 15 h.

» Réservation pour quelques places encore disponibles : chez Gantzer au ☎03 88 91 065 et Séduction au ☎03 88 91 94 96.